Document généré le 1 juin 2025 03:24

Ciné-Bulles
Le cinéma d'auteur avant tout

Carte blanche à Catherine Martin

Catherine Martin

Volume 10, numéro 4, juin–août 1991

URI : https://id.erudit.org/iderudit/34116ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Martin, C. (1991). Carte blanche à Catherine Martin. *Ciné-Bulles*, *10*(4), 30–33.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Carte blanche à Catherine Martin

LUI : Vous ferez le film qu'on vous dira de faire !

ELLE : Mais… tel n'est pas mon désir !!!

… Je vous en prie ! Donnez-moi un peu de liberté et je vous promets, vous serez étonné !

LUI : Il me faut une histoire ! Une bonne, une vraie histoire !!!

ELLE : Vous ne comprenez rien ! Tout est dans la manière de la raconter.

LUI : Hum…

… D'accord, je veux bien prendre le risque. Après tout, qui ne risque rien n'a rien !

ELLE : Tope-là ! Et merci pour le fric ! J'en ferai bon usage.

LUI : …

ELLE : Ah ! Le ciel est plein de promesses !

Née à Hull en 1958. En 1982, Catherine Martin termine ses études en cinéma et en photographie à l'Université Concordia, à Montréal. Pendant ses études, elle réalise quelques courts métrages. Elle part en Suisse, cette même année, afin de suivre un stage sur des films réalisés par de jeunes auteurs suisses. À son retour, elle

Carte blanche à Catherine Martin

ELLE : Mais, rien à faire, pas le choix, je dois m'enfermer chez moi.

... Et écrire un scénario !!!

... Ah ! Comme c'est difficile !

... Je n'en peux plus !
Vite, invoquer les esprits... Une idée géniale, un dialogue fabuleux, des mots magiques !!!

... Ça y est, je deviens folle. Trop d'angoisses.
Doute, mon pire ennemi !
Il me faut du repos, faire autre chose...
rien peut-être...

... Alors, je suis sortie. Je voulais voir des gens.
Mais les gens sont seuls. Il ne me parlent pas. Je suis trop timide.

... Tiens, là-bas...
Cet homme et cette femme... On dirait que je les ai déjà vus. Ils ne regardent pas dans la même direction et j'ai envie de leur inventer une histoire...

... Bon. Je dois retourner chez moi et me confronter à la « page blanche » !

travaille comme assistante-monteuse et comme monteuse à la pige (notamment à l'Office national du film). Elle a réalisé ***Odile ou Réminiscences d'un voyage*** *et* ***Nuits d'Afrique****.*

Carte blanche à Catherine Martin

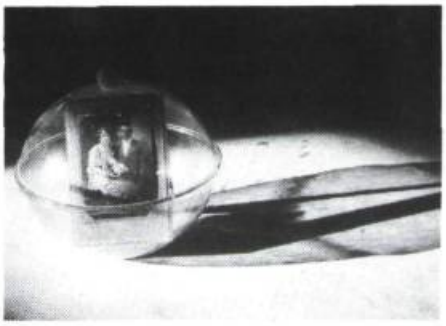
... Et, s'il y avait un homme...

... et une femme...

... un lieu où tout est possible...
Un désert...

Une chambre d'hôtel...

Un petit village en Italie...



Ou... un voyage dans le Temps...

... Non.
Un lieu ne suffit pas.
Il faut...
DES SENTIMENTS !

DU MYSTÈRE !
(Très important, le mystère...)

DES SENSATIONS FORTES !

DE L'ACTION !

Bon… Je m'égare. L'essentiel, c'est l'ÉMOTION. Celle qui m'a amenée à vouloir faire ce film et…

… quelques images. Des mains, de belles mains…

Un visage…

Un geste…

Un regard… Une lumière…

« Je vous écoute », dit-il.

« Je suis une héroïne », dit-elle.

… Et… il y aura un début d'histoire possible.